

# SYSTEME DE CULTURE INNOVANT DE LA BANANE EN TANZANIE

Présenté par :

Amon P. Maerere

Université d'agriculture Sokoine

Faculté d'agriculture

*Department of Crop Science & Production*

**Morogoro (Tanzanie)**

# INTRODUCTION

## Pourquoi cette étude ?

### ► Atelier de formation des formateurs sur les systèmes ASTI

Août 2006 – Morogoro (Tanzanie)

A l'intention des experts d'Afrique de l'est et australe

- Organisé par le CTA en collaboration avec l'Université d'agriculture Sokoine

### ► Étude de cas — Approche axée sur la production de bananes

- Cette étude a été réalisée par des experts de l'Université d'agriculture Sokoine

# INTRODUCTION

- **Objectifs de l'étude de cas**

Application du cadre propre au système ASTI

► Collecter des informations utiles en vue de renforcer l'analyse du système local de ST&I dans le sous-secteur de la banane en Tanzanie

- Pourquoi la banane ?

1) Aliment de base pour 15 % de la population (34 millions de personnes)

2) Culture de rente pour le marché local

3) Et bien d'autres utilisations encore

# INTRODUCTION

- Banane ?  
et  
Plantain ?

**Plantes cultivées  
du bananier  
(*Musa spp*)  
= groupes de  
cultivars**

- **Classification des cultivars  
basée sur l'utilisation :**

Dessert – Banane consommée crue  
lorsqu'elle est mûre (douce)

Cuisine – Plantains et bananes des hautes  
terres d'Afrique de l'Est (EAHB)

- **Plantains** – Immangeables lorsqu'elles  
sont encore crues. Elles sont donc cuites  
ou grillées lorsqu'elles sont mûres
- **EAHB** – Cuites encore vertes

# METHODOLOGIE

## 1. ETUDES DOCUMENTAIRES

- Analyse de l'environnement politique
- Identification préliminaire des principaux acteurs
- Analyse bibliographique

## 2. ENQUETES

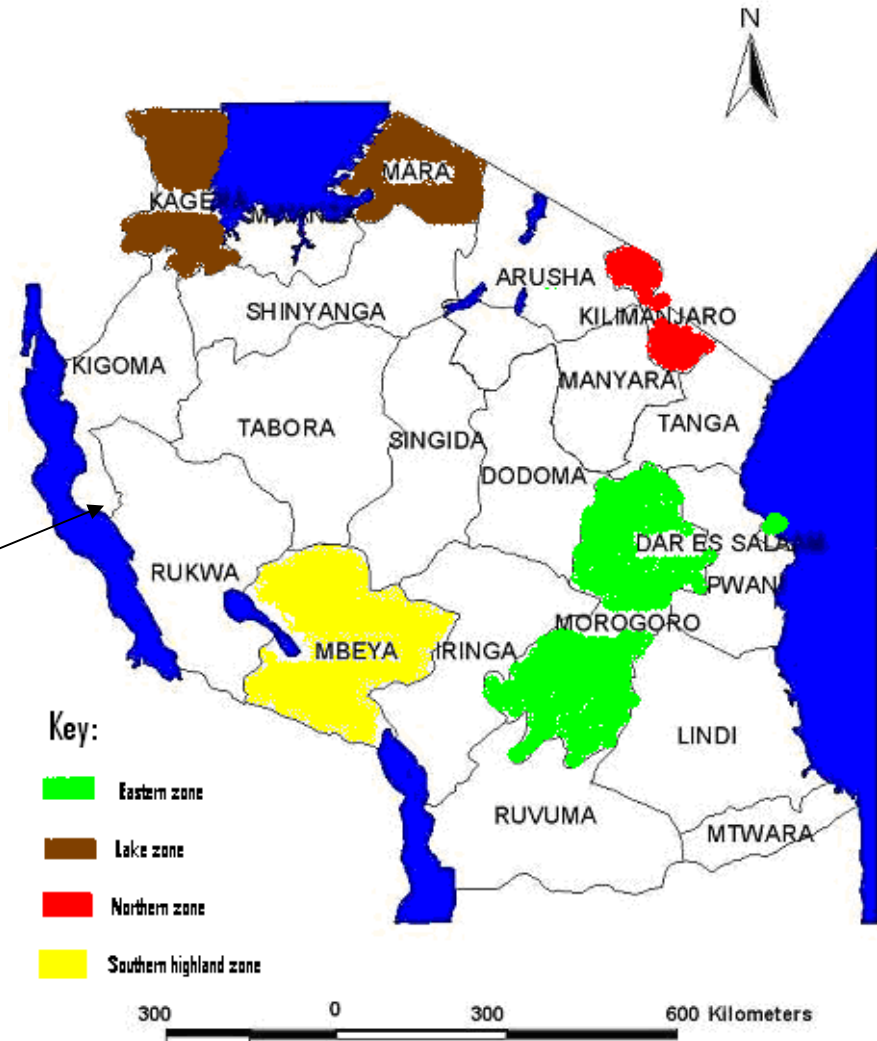
- Entretiens réalisés auprès des principaux acteurs
  - Deux questionnaires ont été utilisés :

1) Exploitants agricoles (213)

2) Organisations (22)

# METHODOLOGIE

## LOCALISATION DE LA ZONE D'ETUDE



# RESULTATS

- Importance de l'agriculture

Le secteur agricole est le fer de lance de l'économie tanzanienne :

- Il contribue à 50% du PIB
- 66% des recettes à l'exportation
- Le secteur agricole représente 75% de l'activité du pays et 70% des revenus en milieu rural
- Les cultures de rente ne représentent que 10% du PIB

Taux de croissance : 3,3 % sur la période 1991 – 2000

4,3 % sur la période 1999 – 2003

Objectif à atteindre : 5 %

- Principales cultures de rente :

Café, coton, noix de cajou, tabac, thé, sisal, pyrèthre, fleurs coupées

- Principales cultures vivrières :

Maïs, riz, **Banane**, blé, sorgho, millet, manioc

# RESULTATS

## Importance de la banane (bananes et plantains)

### Production

**Tanzanie = 7<sup>ème</sup> place dans le monde**

**(4% de la production mondiale)**

**= 2<sup>ème</sup> en Afrique, après l'Ouganda**

**Production totale =**

**Tendance de la production =**

**En baisse : elle passe de 2,6 tonnes/ha en 1995 à 2,3 tonnes/ha en 2005**

### • UTILISATION :

- Aliment de base de plus de 5 millions de Tanzaniens, sur un total de 34 millions
- Les cultures de rente sont vendues sur les marchés locaux
- Diverses utilisations traditionnelles



# RESULTATS

## CADRE POLITIQUE NATIONAL

- **Objectifs politiques d'ensemble :**

A l'horizon 2025, développement d'un secteur agricole

- modernisé, commercial, très productif et rentable
- qui utilise durablement les ressources naturelles
- L'agriculture joue un rôle déterminant pour l'établissement des liens intersectoriels

# RESULTATS

## Stratégies politiques

- Un certain nombre de politiques ainsi qu'un cadre juridique et réglementaire ont bel et bien été élaborés.

Les deux politiques les plus significatives :

- 1) Politique en matière de S&T
- 2) Politique agricole

# RESULTATS

## Politique en matière de S&T

### Caractéristiques générales

- Adoptée en 1985, révisée en octobre 1996
- **Objectif :**  
Promouvoir les S&T comme un outil du développement économique, de l'amélioration du bien-être humain, physique et social et de protection de la souveraineté nationale

### **Identification des domaines de recherche prioritaires :**

Matériels agricoles, biotechnologie, télécommunication et TIC

### Organismes chargés de la mise en œuvre :

Ministère de l'enseignement supérieur, des sciences et technologies

Commission des sciences et technologies (Tanzanie)

Commission de l'énergie atomique (Tanzanie)

Instituts de recherche dans divers domaines sous l'égide de différents ministères

# RESULTATS

## Politique en matière de S&T

### Performances

- Les activités de recherche sont en grande partie réalisées par les institutions du secteur public. L'implication du secteur privé est insignifiante.
- Le niveau d'investissement dans la R&D à l'échelon national est très faible :  
= 0,01% du PIB **par rapport** au taux de 1% initialement prévu pour 2000

# RESULTATS

## Politique agricole

### Caractéristiques générales

Adoptée en 1983, révisée en 1997

#### **Objectif :**

Améliorer la croissance et accroître les investissements dans l'agriculture, à travers une meilleure participation du secteur privé

#### **Identification des domaines prioritaires :**

Dans le cadre du plan stratégique pour le développement de l'agriculture élaboré en 2001 dans le but de renforcer le cadre institutionnel, des réformes ont été entreprises dans les domaines suivants : recherche agricole et services d'extension, promotion et facilitation de l'investissement, développement du marché et des infrastructures physiques

### Organismes chargés de la mise en œuvre :

Ministère de l'agriculture – Institut de recherche et de formation  
Gouvernement local – Services de vulgarisation (diffusion)  
Autres, universités, secteur privé

# RESULTATS

## Politique agricole

### Performances

- **Elaboration du plan stratégique pour le développement de l'agriculture en 2001– son programme de mise en œuvre a débuté en 2006**
  - **Certaines lois n'ont pas donné lieu à des stratégies réalistes – Mandats octroyés à différents ministères**
  - **La production de bananes est reconnue comme étant l'une des activités agricoles les plus importantes**
    - **Horticulture fruitière (banane dessert uniquement !)**
    - **Cultures vivrières – 3<sup>ème</sup> priorité (comme les autres catégories de cultures).**
- (une erreur, étant donné que la banane est l'aliment de base consommé par + de 15% de la population, plus que le sorgho, le millet ou le manioc)**

# RESULTATS

## SOUS-SECTEUR DE LA BANANE

- PRINCIPAUX ACTEURS DANS LES ZONES D'ETUDE CONSIDEREES

Composantes	Acteurs
Entreprises	Exploitants agricoles
	Kyimo Investment
	Banana Investment LTD
Recherche et formation	Instituts de recherche et de formation agricoles (4)
	Université d'agriculture Sokoine
	Bujera Secondary School
Diffusion	MVIWATA
	Centre d'extension Mogabiri Farm
Diffusion et infrastructures	Comités de district (6)
Marché / demande	Production, valeur ajoutée, transformation des produits et commercialisation (5)
	Société coopérative pour la commercialisation des produits agricoles (1)

# RESULTATS

## CARACTERISTIQUES DES PRODUCTEURS DE BANANE

Zone agro-écologique	Taille de l'exploitation (ha)	Superficie de l'exploitation (ha)	Proportion (%)	Possession
Nord	0,7	0,37	53	Famille (90%)
Hautes terres du sud	3,2	0,91	28	Famille (100%)
Est	2,0	0,50	25	Privé (77%)
Lac	1,3	0,68	52	Famille (97%)
<b>Total</b>	<b>1,6</b>	<b>0,56</b>	<b>35</b>	<b>Famille (85%)</b>



## RESULTATS

### CARACTERISTIQUES DES PRODUCTEURS DE BANANE

- L'allocation des surfaces non disponibles pour les activités bananières est forte pour la production (38 – 63%) mais faible pour la commercialisation (7 – 21%)
- Elle est cependant plus forte au sein de la zone Est (pour la production = 74 – 76%, et pour la commercialisation = 19 – 24%).

#Culture de rente de la banane dans la zone Est#

# RESULTATS

## Education et expérience des exploitants agricoles

- **Education :**
  - 15,5% des exploitants sont dépourvus d'éducation formelle
  - 66,2% - Education primaire
  - 14,1% - Education secondaire
  - 4,2% - Education tertiaire
- **Expérience dans le domaine de la production de bananes**
  - Plus de 60% ont plus de 10 années d'expérience
  - Les nouveaux producteurs de bananes sont plus nombreux dans la zone Est (+ de 40% sont en activité depuis 2 ans ou moins.
  - Dans toutes les zones, moins de 40% des exploitants ont reçu une formation en matière de production bananière

# RESULTATS

## Mise en réseau et collaboration entre les producteurs de bananes

ACTEURS	INTENSITE DE COLLABORATION / RESEAU ENTRE LES EXPLOITANTS
<b>Institut de recherche régional</b>	<b>Faible</b>
<b>Institut de recherche local/national</b>	Aucune implication *
Comité scientifique national	Aucune implication
<b>Recherche agricole mondiale</b>	<b>Moyenne*</b>
<b>Exploitations agricoles locales</b>	<b>Forte</b>
Grandes/moyennes exploitations	Aucune implication
Associations d'exploitants agricoles	Aucune implication
<b>Agents d'extension</b>	<b>Faible**</b>
Laboratoires publics	Aucune implication
Organismes de normalisation	Aucune implication
<b>Fournisseurs d'intrants</b>	<b>Faible</b>
Fournisseurs de matériels agricoles	Aucune implication
Gouvernement	Aucune implication
Décideurs	Aucune implication

# RESULTATS

## PERFORMANCES GLOBALES DU SYSTEME

- La production bananière est, dans une large mesure, tributaire du système traditionnel
- Les différents acteurs n'apportent pas suffisamment d'aide au sous-secteur
- Manque d'investissement et faible utilisation des nouvelles technologies
- Manque de valeur ajoutée
- **Principales innovations connues :**
  - Introduction de nouvelles variétés améliorées
  - Introduction de matériel végétal obtenu par culture tissulaire
  - Traitement de maturation artificiel de la banane dessert
- **Menaces qui pèsent sur le sous-secteur :**

Introduction de nouveaux agents pathogènes nuisibles aux végétaux – le flétrissement bactérien

# CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS

- L'application des S&T a été pénalisée par le manque de projets d'investissement.
- En dépit de son fort potentiel économique, la production bananière n'occupe pas une place prédominante dans la politique agricole.
- Les petits exploitants agricoles sont les principaux acteurs de ce sous-secteur. Il ont établi des liens solides entre eux, mais des liens faibles avec les autres acteurs clés.
- Compte tenu du faible niveau d'éducation/formation des exploitants agricoles et du manque de coopération entre les exploitants agricoles, ces derniers ne sont pas en mesure de générer des innovations majeures. C'est pourquoi les performances du sous-secteur de la banane restent fondées sur un système traditionnel

# CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS

- Il convient de mettre en œuvre des programmes de formation et d'adopter le système ASTI dans la recherche et la diffusion comme méthode de planification des programmes.





# MERCI

